

NOTRE-DAME DE GRÂCES



Située rue Delannoy, ce petit édifice fut construit vers **1886** par Louis Alexandre Descarpentries pour la guérison de son fils Robert.



Dans le christianisme, la grâce est une aide surnaturelle accordée par Dieu aux hommes pour leur salut. Elle peut aussi correspondre au pardon et à la bienveillance de la Vierge.



Les points remarquables

- Adossé à une fermette, cet oratoire - entre chapelle et niche - ou « capelette » présente un agencement original de briques dans la partie inférieure.
- On y remarque également une pierre plate en pierre bleue qui permettait aux fidèles de s'agenouiller.



Retrouvez plus d'informations en scannant le QR code



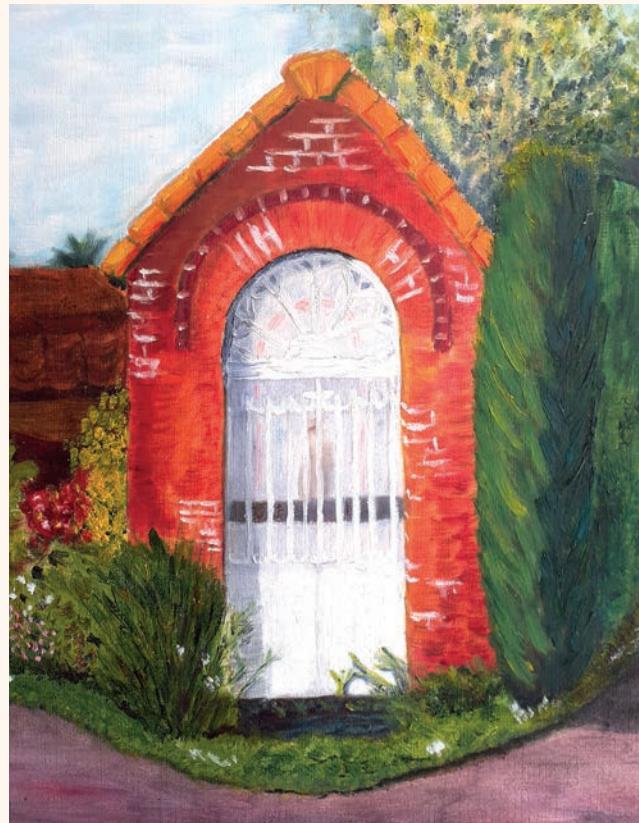
Avec le partenariat de :



RUMEGIES

Recherches, textes et photos de Marc Debersée - Espace mémoire et patrimoine de Rumegies

NOTRE-DAME DES VICTOIRES



Située au bout de la rue de la Caisse (à l'origine rue de la Quièze, du nom d'une ancienne ferme de Saméon), elle fut bâtie vers 1870 par une famille de notables de Rumegies, les Dupont - Desmoutiers.



Retrouvez plus d'informations en scannant le QR code



Les points remarquables

Sur l'autel, on remarquera une très intéressante représentation de l'agneau de l'apocalypse. La statue d'origine a disparu, remplacée par une statue moderne consacrée à Notre-Dame d'Orcival. Cette chapelle a peut-être une origine plus ancienne, du fait de sa situation au croisement de trois anciens chemins attestés dès le XVII^{ème} siècle : chemin du Moulin, chemin du Preil, rue de la Caisse. L'édifice a été restauré à la fin du XX^{ème} siècle.

L'appellation « Notre Dame des Victoires » est le souvenir de l'action de grâce de Louis XIII pour le siège de La Rochelle qu'il venait de remporter en 1628.



Avec le partenariat de :



RUMEGIES

Recherches, textes et photos de Marc Debersée - Espace mémoire et patrimoine de Rumegies



NOTRE-DAME DES 7 DOULEURS



Cette chapelle fut bâtie en 1906 par les habitants du hameau en action de grâce pour l'amélioration de la santé d'Hélène Delannoy.

Dans l'histoire des constructions de chapelles du village, c'est la dernière érigée. D'après le journal « Le Valenciennois », la fête de la bénédiction eut lieu le dimanche 13 mai 1906 et, vu le mauvais temps, la fête sera réduite à un simple défilé dans l'église... Signe d'une époque révolue, la cérémonie eut lieu à quelques semaines de l'épisode des inventaires de l'église qui marquait le retour de l'anticléricalisme et la fin d'un siècle de tradition et de conservatisme religieux.

Les points remarquables

- La statue de la Vierge, dite aussi Mater Dolorosa, est représentée avec, sur la poitrine, un cœur enflammé percé de sept glaives.
- Le motif se retrouve en fer forgé sur la grille de la porte d'entrée. Les sept douleurs éprouvées par la Vierge sont liées à la vie du Christ, de la prophétie sur l'enfant Jésus à la mise au tombeau.



Avec le partenariat de :



Retrouvez plus d'informations en scannant le QR code



RUMEGIES

Recherches, textes et photos de Marc Debersée - Espace mémoire et patrimoine de Rumegies

3

NOTRE-DAME DE MONTSERRAT

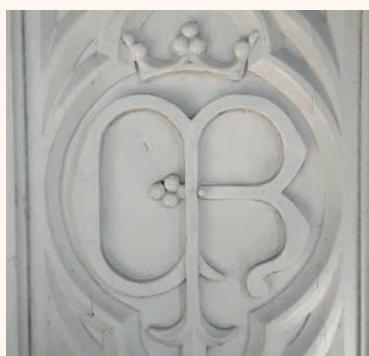


Située rue des Trois Magots (Trou Margot en 1663), cette chapelle à plan hexagonal fut bâtie en 1897 par Madame Philippine Carlier - Duhem (1834 - 1915).

L'histoire de cette chapelle est étroitement liée à celle de la statue qui s'y trouvait. Selon le curé chroniqueur local, la statue de Notre-Dame de Montserrat qui était en bois et mesurait 0,45 m de hauteur se trouvait dans l'église à la fin de l'Ancien Régime. Elle fut enlevée lors de la Révolution française et passa entre les mains de la famille Duhem - Hercheux qui la remit dans une petite chapelle rue des Trois Magots adossée au pignon d'une maison.

L'histoire de cette chapelle est étroitement liée à celle de la statue qui s'y trouvait et dont on a perdu trace depuis 1937. La Vierge Noire de Montserrat a disparu... Avis de recherche...

Les points remarquables



● Les lys laissent supposer des sympathies royalistes comme il en existait encore à la fin du 19^e siècle.

Cette vénérable chapelle nous prouve l'ancienneté d'un très rare culte rendu dans nos régions à la vierge catalane de la Sierra de Montserrat (province de Barcelone). Les archives paroissiales de Rumegies nous livrent au XVII^{ème} siècle la liste de plus de 150 membres de la confrérie de Montserrat dirigée par le curé François Lefebvre (1613 - 1634). Ce culte contemporain de la contre-réforme est à mettre de toute évidence en relation avec la gouvernance espagnole des XVI et XVII^{ème} siècle.



Retrouvez plus d'informations en scannant le QR code



Avec le partenariat de :



RUMEGIES

Recherches, textes et photos de Marc Debersée - Espace mémoire et patrimoine de Rumegies

NOTRE-DAME DE TONGRE



Cette chapelle dont la structure rappelle celle de Saint-Roch date des années 1850. Adossée à la ferme voisine datant vraisemblablement du XVIII^{ème} siècle pour les parties les plus anciennes, elle fut érigée par Rosalie Delobelle, membre d'une très ancienne famille souche du village.



Retrouvez plus d'informations en scannant le QR code



Les points remarquables

- A remarquer la porte d'entrée et sa très belle baie en demi-cercle. Cette chapelle et la statue qui s'y trouve ont été très récemment restaurées par la famille Delamette, propriétaire des bâtiments.

L'origine de ce culte marial est liée à une apparition de la Vierge au XI^{ème} siècle dans le village de Tongre Saint Martin, au sud de Ath (Belgique).



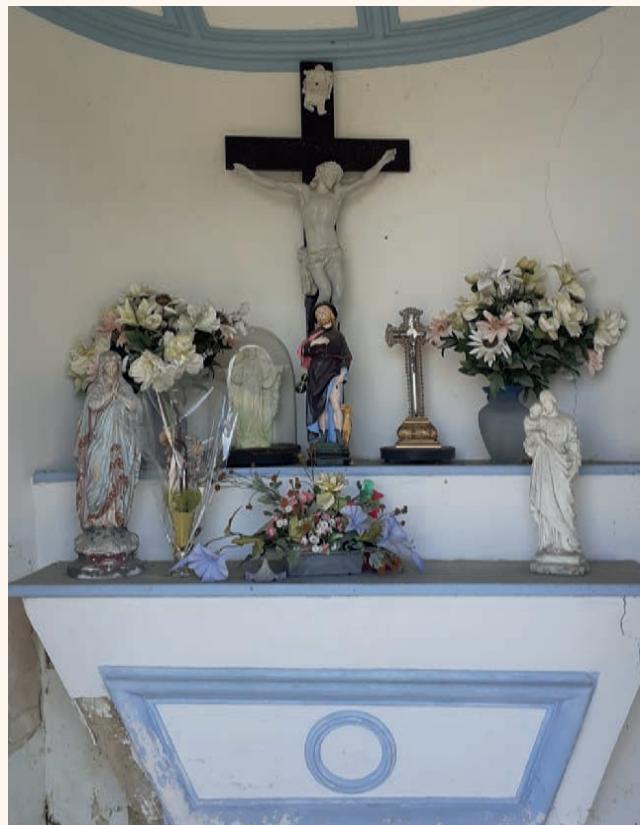
Avec le partenariat de :



RUMEGIES

Recherches, textes et photos de Marc Debersée - Espace mémoire et patrimoine de Rumeiges

SAINT ROCH



Située rue Prière (anciennement rue à Pierres), elle fut bâtie en 1874 par Henri Adrien Lorthioir qui la fit encastrer dans un mur de façade de sa ferme datant de la fin du XVIII^{ème} siècle. On ignore s'il existait auparavant un ancien sanctuaire mais l'hypothèse semble envisageable, la chapelle se situant juste en face de l'ancien chemin du Curé reliant le presbytère à la rue Prière.



Retrouvez plus d'informations en scannant le QR code



Les points remarquables

- L'ancienne porte était métallique à deux battants avec des baies en arc brisé dans la partie supérieure. A remarquer, sur la clef de voûte, une remarquable représentation de la colombe de l'Esprit Saint, comparable à celle du chœur de l'église Saint Brice.

Saint Roch, qui vécut au XIII^{ème} siècle, se voua au soulagement des victimes de la peste, accompagné de son fidèle chien légendaire. Son culte fut fort répandu en Pévèle, où de très anciens pèlerinages sont attestés à Faumont.



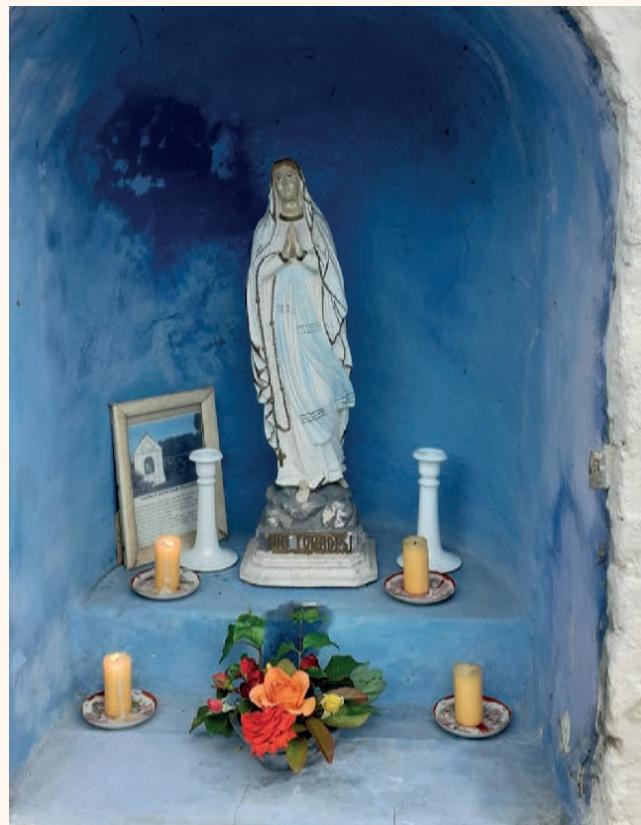
Avec le partenariat de :



RUMEGIES

Recherches, textes et photos de Marc Debersée - Espace mémoire et patrimoine de Rumegies

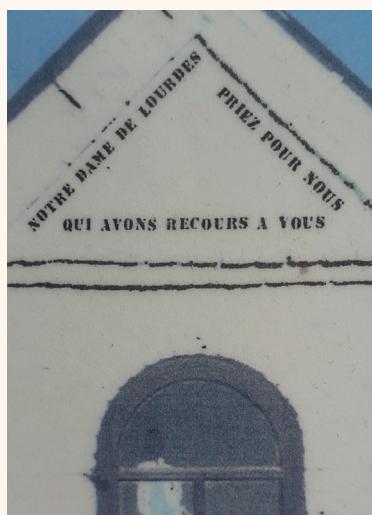
NOTRE-DAME DE LOURDES



Située rue Molière (rue Mouillère en 1663), elle fut bâtie vers 1883 par Clovis Wacquier. Cet édifice qui se rapproche davantage de l'oratoire est en briques avec fronton enduit et a la particularité d'être construit sur un plan triangulaire.



Retrouvez plus d'informations en scannant le QR code



Les points remarquables

- Cette chapelle fut acquise dans les années 20 par Modeste Dugauquier et Palmyre Larsy. En 1950, Raymonde Dugauquier, épouse Arimane, hérite de la parcelle de ses grands-parents.
- En 2003, craignant une éventuelle démolition sur un terrain constructible, elle en fait don à la commune de Rumegies qui la fait restaurer quelques années plus tard.

Ce culte est à mettre en relation avec les apparitions de la Vierge à la grotte de Lourdes en 1858.



RUMEGIES

Avec le partenariat de :



OFFICE DE TOURISME
LA PORTE DU HAINAUT

Recherches, textes et photos de Marc Debersée - Espace mémoire et patrimoine de Rumegies

